



Edito

L'hebdomadaire "Le Point", dans son édition du 6 novembre 2025 titre : "La France contre ses jeunes. Histoire d'une trahison" et argumente : "Les Baby-boomers représentent plus d'un tiers de la population française... En 1962, on ne cotisait que 5,5 % pour la retraite, en 1980, 17,5 %". En tant qu'unique association à représenter les grands-parents, l'EGPE s'est exprimée en ces termes :

Les grands-parents n'ont pas attendu la baisse de la natalité pour être solidaires !

Actuellement le bruit court selon lequel les seniors, bien sûr "aisés et égoïstes" selon les clichés véhiculés, seraient responsables de beaucoup de maux de notre société. Certes, nous sommes responsables du vieillissement de la société, comme dans le monde entier où l'espérance de vie s'est allongée, mais de là à nous rendre responsables de la baisse de la natalité c'est inexact car c'est oublier que 85 % des seniors sont grands-parents, soit 15,1 millions, et que sans eux la baisse de la natalité serait encore plus forte. Ah, le vieux mythe de la guerre des générations qui ressurgit !

L'enquête "désirs d'enfants" diligentée par l'UNAF <https://www.unaf.fr/ressources/entre-desir-et-realites-avoir-des-enfants-aujourd'hui-en-france/> est étayée par le fait que 150 000 femmes/an ne reprennent pas leur travail https://www.franceinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/vrai-ou-faux-160-000-femmes-renoncent-elles-chaque-annee-a-reprendre-le-travail-faute-de-solution-de-garde-pour-leur-enfant_6416254.html, par manque de places en crèches <https://www.lesprosdelapetiteenfance.fr/sites/default/files/ffec-rapport-global-2024-v2040610-vpresse-compresse.pdf>. Six enfants sur dix en France sont gardés par la famille. Et les grands-parents, quand ils résident à proximité, sont largement mis à contribution. Ceux qui résident plus loin sont très sollicités pendant les périodes de vacances scolaires. [L'enquête IFOP de 2021](#), commanditée par "Notre Temps" lors d'un colloque organisé par l'EGPE à l'Assemblée nationale, parle d'elle-même : don annuel de 585€ par petit-enfant, 23 millions d'heures de garde hebdomadaire "pro bono", soit 650 000 emplois d'aides-maternelles à temps plein et au moins 22 jours de vacances assurés par an et par petit-enfant sans compter toutes les autres formes de solidarité financière et non financière. Les familles actuelles affirment, dans [une enquête de l'UNAF](#) que sans le soutien des grands-parents, elles ne s'en sortiraient pas.

De plus, avec l'allongement de la durée de vie dans le grand-âge, 27 % des grands-parents actuels, dans la tranche d'âge des 55/70 ans, portent encore la charge d'au moins un parent aîné. Véritable génération-pivot, les grands-parents sont doublement, voire triplement aidants.

Et c'est pourquoi cette News s'attache plus particulièrement à valoriser les actions solidaires de l'EGPE telles que les Ateliers de langage et les Babalias, sans oublier bien entendu toutes les autres propositions de l'EGPE qui est aux avant-postes des solidarités familiales et sociétales.

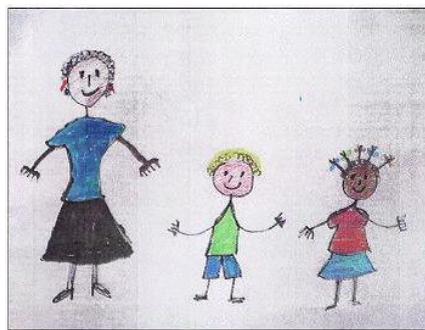
La Présidente de l'EGPE, Régine FLORIN



Les Ateliers de Langage dans les écoles maternelles

Les Ateliers de Langage :

Depuis plus de 20 ans, à la demande des équipes éducatives, des grands-parents bénévoles interviennent en binôme dans des écoles maternelles parisiennes pour aider des élèves choisis par le corps enseignant à "dire ce que je veux dire". A noter que l'agrément du Rectorat de Paris pour les Ateliers de langage de l'EGPE vient d'être renouvelé. Actuellement, ce sont plus d'une quarantaine de bénévoles qui animent des ateliers dans plus d'une vingtaine d'écoles parisiennes et suivent régulièrement les séances de formation et d'harmonisation organisées par l'EGPE.



Nous avons interviewé un tout nouveau binôme, Jacqueline et Marie-Aude, deux profils différents, mais une même motivation : aider les enfants à s'exprimer et une même conviction : l'école est une promesse d'avenir ! Malgré son emploi du temps chargé dans son agence de communication, Jacqueline consacre généreusement 4 à 5 heures par semaine aux enfants d'une école maternelle du quartier de la Glacière. En binôme avec Didier, elle accueille chaque lundi trois groupes de quatre enfants pour des séances d'environ 45 minutes.

Dès la deuxième séance, Jacqueline a observé des progrès encourageants : « Les enfants sont déjà plus à l'aise et participent avec enthousiasme aux jeux que nous leur proposons », confie-t-elle. À travers des activités ludiques autour d'animaux ou d'objets à nommer et commenter, les petits apprennent rapidement de nouveaux mots. Ce qui frappe particulièrement Jacqueline, c'est la joie des enfants lorsqu'ils réussissent, « ils sont très contents de répondre juste. On voit qu'ils aiment apprendre ! » Elle souligne également l'excellent accueil reçu de l'école et la collaboration précieuse avec les enseignant-e-s.

Marie-Aude n'est pas encore grand-mère – elle est maman de quatre enfants – mais elle a eu un déclic en écoutant une émission sur France Culture consacrée aux enfants ukrainiens réfugiés en France. Ces derniers racontaient que ce qui leur manquait le plus, c'étaient leur jardin et leurs grands-parents. Touchée par ce témoignage, elle a fait des recherches sur Internet et a découvert notre association. Elle intervient désormais en binôme dans une maternelle du 17e arrondissement. Sa première expérience a été très positive, même si elle a dû faire face à quelques enfants très agités. Avec créativité, elle a su canaliser leur énergie en leur proposant de dessiner. Elle se souvient notamment d'une petite fille qui s'est apaisée en coloriant en jaune la feuille qui lui était proposée. Marie-Aude est très satisfaite de cette première expérience gratifiante qu'elle compte poursuivre tout au long de l'année scolaire.

Et voici deux belles histoires d'engagement qui montrent combien ces ateliers sont bénéfiques, tant pour les enfants que pour les bénévoles ! Nous remercions ici très chaleureusement les bénévoles pour leur investissement et invitons toute nouvelle personne intéressée à se manifester (egpe@wanadoo.fr).

Les BABALIAS



Les Babalias

Depuis mars 23, année où l'activité Babalias a redémarré après l'interruption Covid, ce sont plus de 35 familles qui ont été accompagnées par l'équipe des Babalias, ces « grands-mères de cœur » bénévoles, qui proposent un accompagnement à la parentalité, de la grossesse jusqu'aux 3 ans de l'enfant. Nous avons interviewé Jocelyne :

Comment êtes-vous devenue Babalia ?

"Un pur hasard ! J'étais chez mon kiné, et il y avait ce petit flyer de l'EGPE sur la table basse. Ça m'a tout de suite interpellée. Après toute une carrière en tant que psychologue spécialisée en périnatalité, en milieu hospitalier, je venais de prendre ma retraite et... je cherchais quelque chose qui prolonge ce que j'avais fait pendant des années autour de la périnatalité".

Ça fait combien de temps maintenant ?

"Un an. J'accompagne actuellement deux situations. L'une se passe bien, on se voit toutes les semaines, il y a une vraie relation qui s'est installée. Pour l'autre famille, c'est le début du soutien et c'est plus délicat..."

Justement, vous qui étiez psychologue, comment gérez-vous ce changement de posture ?

"C'est le grand défi ! Passer de la blouse blanche à la "grand-mère de cœur", ce n'est pas évident. D'ailleurs, je refuse ce terme de "mamie". Je vouvoie les mamans que j'accompagne. Je garde une distance. C'est ma façon de ne pas tout mélanger. Les supervisions qui se tiennent régulièrement m'aident énormément. On décortique nos réactions, nos projections. C'est pour ça aussi que je travaille toujours en binôme avec une autre Babalia. À deux, on se rééquilibre".

Qu'est-ce que ça vous a apporté personnellement ?

"Beaucoup de choses. D'abord, mon expérience de psychologue ne dort pas dans un placard. Je reste connectée à ce que j'ai toujours aimé faire. Et puis à la retraite, j'avais envie de reconstruire quelque chose, de me sentir utile autrement. Mes quatre petits-enfants me comblient, je les vois très régulièrement, mais là c'est différent. C'est un engagement vers l'extérieur".

Concrètement, ça représente combien de temps par semaine ?

"Les deux accompagnements hebdomadaires, les réunions collectives mensuelles à l'Hôtel-Dieu, les supervisions... Je dirais qu'entre tout ça, c'est un engagement régulier. Mais j'y trouve mon équilibre. Mes petits-enfants restent ma priorité absolue".

Si vous deviez résumer ce rôle en quelques mots ?

"Gratifiant, exigeant et profondément humain. Chaque semaine, je me demande comment je vais être accueillie, si je vais trouver les bons mots. Mais je repars toujours avec un sourire, un progrès, une confiance qui se construit petit à petit. C'est ça, être **Babalia**".

Et Jocelyne ajoute : "vous savez quoi ? Les autres Babalias sont devenues des amies. On partage les mêmes valeurs, souvent des parcours professionnels similaires. Ces liens-là, je ne les aurais jamais créés autrement".

Vous vous sentez une "âme de Babalia" ou peut-être une de vos amies ? Contactez-nous !

Allô Grands-Parents 01.45.44.34.93. La ligne d'écoute de l'EGPE fonctionnera même pendant les vacances de Noël. Merci aux bénévoles qui assurent !



Les Cafés des Grands-Parents

Nouvelle année, nouveaux thèmes ... bloquez les dates des Cafés des Grands-Parents du 1^{er} trimestre 2026.
Pour rappel, la participation est libre donc vous pouvez venir accompagné-e-.
N'oubliez pas que les comptes-rendus de ces Cafés sont en ligne sur le site de l'EGPE.



Sachez aussi que l'EGPE anime dorénavant, chaque 1^{er} jeudi du mois, un "café-causette" en la mairie du 8^{ème}. Toutes nos activités et ateliers ont repris depuis septembre ; il est toujours possible de nous rejoindre aux Ateliers-philo, au Café-actualités, au Club-lecture, à l'Atelier d'écriture.

Retrouvez le programme sur notre site <https://egpe.org/agenda/>

Participer à une étude sur la grand-parentalité ?

L'EGPE a été contactée par une étudiante québécoise souhaitant élargir son panel d'étude à des grands-parents français. Il est toujours temps de compléter en ligne son questionnaire si cela vous intéresse. Voici quelques phrases de son courriel et le lien pour participer.

"Je me permets de vous écrire pour vous présenter une étude dans le cadre de mon doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Je m'appelle Romane Villemin et je suis sous la direction d'Eric Feugé en partenariat avec l'Université de Tours et Mathilde Duflos. Mon projet porte sur la grand-parentalité et je cherche à recruter des grands-parents vivant en France pour participer à un questionnaire en ligne, anonyme et confidentiel, qui prend environ 20 minutes à compléter. Le seul critère à remplir est qu'il faut être un grand-parent ayant au moins un petit enfant âgé entre 3 et 18 ans."

"Je fais une comparaison entre la France et le Québec et dans mon échantillon de grands-parents je n'ai que 90 grands-parents français pour 350 grands-parents québécois, c'est pourquoi je me permets de vous contacter pour vous demander si vous seriez intéressés à partager l'appel à participation de mon étude que ce soit à vos membres, via votre infolettre, vos réseaux sociaux ou votre site."

Voici le lien du questionnaire pour les grands-parents français

: https://uqamfsh.ca1.qualtrics.com/jfe/form/SV_5ioY1rprH4F0prU



L'EGPE et les medias

Dans la suite de l'édito qui ouvrait cette News, voici quelques liens qui vous aideront à mieux comprendre pourquoi le vieillissement de la population, le poids financier représenté par les retraites, la grand-parentalité ... sont actuellement des sujets fréquemment abordés par les medias. A chaque fois que nous sommes interpellés, l'EGPE rappelle avec humour mais fermement que "les grands-parents ne sont pas tout à fait des seniors comme les autres" car très actifs dans toutes les formes de solidarité familiale et intergénérationnelle. Retrouvez toutes nos interviews sur notre site <https://egpe.org/les-medias-parlent-de-legpe/>

- La France ne serait pas le pays le plus vieillissant mais... fait face à un mur démographique. **Cliquez sur les liens ci-après** [https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/memos-demo/focus/vieillissement-de-la-population-accelere-en-france-et-dans-la-plupart-des-pays-developpes/#:~:text=La%20France%20n'est%20pas%20le%20pays%20le%20plus%20vieillissant&text=Selon%20le%20sc%C3%A9nario%20central%20de,plus\)%20\(figure%201\).](https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/memos-demo/focus/vieillissement-de-la-population-accelere-en-france-et-dans-la-plupart-des-pays-developpes/#:~:text=La%20France%20n'est%20pas%20le%20pays%20le%20plus%20vieillissant&text=Selon%20le%20sc%C3%A9nario%20central%20de,plus)%20(figure%201).)
- Boomers, Millennials, Gen Z... Qui est qui ? Qui paie quoi ? Vous vous y perdez ? **Cliquez** https://www.senioractu.com/Les-boomers-a-la-Une-dix-ans-de-recits-generationnels-dans-les-medias_a26482.html
- Les Français-e-s veulent moins d'enfants <https://www.ined.fr/fr/actualites/presse/les-francaises-et-les-francais-veulent-moins-d-enfants/>
- **VersLeHaut** un Think Tank consacré à la Jeunesse et à l'Education, publie une enquête très intéressante intitulée "Familles sous pression. Qui les soutient ?" *La grand-parentalité n'y est pas citée mais nous sommes nombreux à pouvoir témoigner que nous soutenons les familles fondées par nos enfants*" (ndlr) **Cliquez** <https://www.verslehaut.org/publications/etude-familles-sous-pressure-qui-les-soutient/>
- Les hommes seraient-ils les grands absents de cette natalité en crise ? C'est ce qu'avancent cette publication du National Bureau of Economic Research. "En tout cas, les "nouveaux pères" (l'EGPE a été interviewée par Sciences Humaines à paraître en décembre sur ce sujet) qui sont donc nos fils ou gendres, sont largement investis dans l'éducation de leurs enfants et dans les tâches domestiques ; nombreuses sont les grands-mères de l'EGPE à en attester !" (ndlr) **Cliquez**, lisez, (c'est en français dans le texte sinon activez le Google Translate qui vous est proposé) <https://www.nber.org/digest/202504/economic-growth-cultural-traditions-and-declining-fertility?page=1&perPage=50>
- Pour la première fois depuis 1945, la population active n'augmente quasiment plus en France et va même baisser à partir de 2033-2035 (même avec 100 000 immigrés de plus par an). Cette situation inédite entraîne cinq révolutions sur le marché du travail dont une diminution du temps passé à la retraite. **Cliquez** et lisez https://www.strategie-plan.gouv.fr/files/files/Publications/2025/2025-10-28%20CollecduPlan%20n%C2%B02010%20-%20D%C3%A9crochage%20d%C3%A9mographique/HCSP-2025-CdP%20N%C2%B010-March%C3%A9du%20travail_27octobre12h45.pdf
- Vos petits-enfants approchent (ciel, déjà !) de la trentaine ? Voici un sujet de conversation à aborder avec eux (et même avec ceux qui sont dans la vingtaine) car une étude avance que nombreux sont les trentenaires à avoir le sentiment que leurs aînés — ceux qui sont désormais retraités — ont bénéficié d'un contexte nettement plus favorable : croissance économique soutenue, emploi stable, accès au logement facilité, niveau de vie en hausse. En comparaison, la situation des actifs de 30-40 ans aujourd'hui apparaît plus difficile. **Cliquez** https://www.senioractu.com/Pourquoi-certains-trentenaires-experimentent-un-malaise-grandissant-face-aux-retraites_a26607.html





Face à l'individualisme et les tensions du monde, les bénévoles de l'EGPE agissent avec générosité et compétence à travers les Ateliers de langage, les Babalias et les nombreuses activités au service de la solidarité intergénérationnelle.

<https://egpe.org/>

Tous nos vœux de bienveillance pour 2026.



ECOLE DES GRANDS-PARENTS EUROPEENS

12 rue Chomel 75007 Paris

Tél. 01 45 44 34 93

Horaires : Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 10h à 15h

Email : egpe@wanadoo.fr

www.egpe.org

Directrice de la publication : Régine Florin